

Naibend et Duhuk à Tun, il y a de nombreuses occasions de se procurer de l'eau. S'il avait voyagé par Naibend, en aucun cas, il n'aurait été obligé de se presser si vite. Il aurait probablement marché à la même allure que sur la route de Kirman à Kubenân, et cette distance, il l'a franchie en sept jours. Pourquoi aurait-il fait le voyage de Kubenân à Tun, qui est exactement le double de distance, en huit jours seulement au lieu de quatorze, quand il n'y avait pas de nécessité ? Et qu'il voyagea réellement de Kubenân et Tunocain en huit jours, c'est évident, car il mentionne ce chiffre deux fois.

« Il dit aussi explicitement que pendant ces huit jours on ne voyait ni fruits, ni arbres, et qu'il fallait apporter avec soi la nourriture et l'eau. Cette description n'est pas vraie pour la route de Naibend ; car à Naibend il y a de l'eau excellente, de belles dattes et autres fruits. Puis il y a Duhuk, qui, d'après Sykes, est un village très important, avec un vieux fort, et environ 200 maisons. Après avoir quitté Duhuk pour le Sud, Sykes dit : « Nous continuâmes notre voyage et fûmes enchantés d'apprendre qu'à la prochaine étape, aussi, il y avait un village donnant la preuve que cette partie du Lut est vraiment peuplée d'une manière dense. » Ceci ne correspond pas du tout à la description de Marco Polo.

« En conséquence, je considère comme plus probable que Marco Polo, comme Sir Henry Yule le suppose, voyagea, ou directement à Tabbas, ou fit peut-être un détour insignifiant à l'Ouest par Bahabad, village de moyenne grandeur ; car de ce village une route directe de caravanes, entièrement à travers le désert, conduit à Tabbas. Marco Polo aurait alors voyagé 150 milles en huit jours comparés aux